

Academy of Athens / Ακαδημία Αθηνών
qui nous ont prouvé que ce n'est
point la force mais le génie
qui donne l'immortalité aux
nations. Culte à ces fondateurs
de l'ordre social, qui ont révélé
les lois divines, et promulgué les
lois humaines.

Respect à ces
hommes d'intuition, qui ont
trouvé une vérité, un principe,
une croyance, et qui les ont procla-
més courageusement.

Gloire à ces conquérants
qui ont traversé toutes les régions
du globe, versant à grands flots
la lumière et repoussant partout
les ténèbres de l'ignorance et de la
barbarie.

Mouvements à ces
esprits persévérants
qui ont arrivé par la méditation
à d'immenses découvertes et

qui nous ont dévoilé le monde
matériel et le monde moral,
les merveilles de la science posi-
tive, et les prodiges de l'idéalité,
admiration à ces poètes inspi-
rés, à ces princes de la parole
dont la voix élogieuse a retenti
d'âge en âge, et réveille encore
les mille échos de la renommée.

Gloire aux nations libres et puissantes
qui nous ont révélé la force des
hommes unis entre eux par la vertu
et soumis intérieurement à la royauté
de l'Intelligence.

Gloire à ces villes impérieu-
sables, qui furent le centre de
l'humanité et qui gardent les archives
du monde dans le sanctuaire de leurs
temples et de leurs tombeaux.

Salut à Memphis, à Thèbes, à Athènes
Salut aux pyramides, au Capitole, au
parthénon, salut à ces monuments
sublimés du passé, que nulle autre puissance

ne peut égaler. Salut à ces peuples et
richeables d'une civilisation prodigieuse
et presque surhumaine.

Glorie à tous les nations,
gloire à la Grèce, à cette reine d'inelli-
gence, à ce foyer de lumière ou univers
éprouvé toutes les vertus toutes les
grands, et où rayonna le
sol de la liberté. L'héroïsme,
l'enthousiasme, la poésie, les sciences,
les beaux arts tout nous fut
donné par cette Grèce immortelle qui
devait remonter et n'a pu mourir:
vaincue, partagée, opprimée
l'antique Grèce dans la cherté
et dans la ruine, brillait encore
d'un état d'essor et jetait autour
de si vives splendeurs que tout
l'Occident s'en est étonné.
aujourd'hui à 18 siècles de
distance ne dirait-on pas que
l'Orient se réveille et va resplendir
avec et après de ce nouveau jour
qui se lève sur la Grèce moderne
sur la Grèce indépendante et régénérée.

fragment

Que de saeup mortes et oublies, que de
 ans à jamais perdues qui ne se retrou-
 eront qu'au grand jour de l'éternité!
 et pourtant ces générations innombra-
 bles qui disparaissent dans le lointain
 dans l'ombre du passé ont toutes légui-
 à la terre un germe plus ou moins
 fécond, que d'autres générations ont
 développé. Honneur donc, honneur à
 l'humanité toute entière, car l'hu-
 manité toute entière a travaillé
 aux progrès des siècles, à cette grande
 œuvre de la régénération univer-
 selle, qui s'accomplit si péniblement.
 Honneur surtout, honneur
 à ces hautes intelligences qui ont
 dominé leur temps, et perpétué
 le nom du peuple qui les enfanta